

De l'interview de témoignage au témoignage-expôt : modalité(s) d'inclusion de la parole du Résistant dans le projet narratif du Musée de la Libération de Paris

L'analyse que nous souhaitons proposer porte sur la modalité de mise en exposition du témoignage dans le contexte d'un musée historique et sur les spécificités énonciatives, textuelles et multimodales du *témoignage-expôt*. Notre analyse se focalise notamment sur les témoignages des résistants collectés par le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin, institution qui « porte les voix et les récits de celles et ceux qui ont résisté, et pose la question centrale de l'engagement, au cœur d'un monde en guerre. » (<https://www.museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr/>).

Après avoir mis en évidence les particularités du « témoignage des résistants » et de la situation d'interaction dans laquelle il est produit (script de l'interview, phases préparatoires, protocole, posture du témoin, etc.), nous nous interrogerons notamment sur l'usage et le traitement muséographique et communicationnel du témoignage oral que l'incorporation dans le dispositif pluri-sémiotique de l'exposition transforme en objet médiatique. L'analyse portera à la fois sur la structure du *témoignage-expôt*, sur sa relation avec les autres éléments de l'exposition (panneaux explicatifs, objets matériels, etc.) ainsi que sur les caractéristiques énonciatives, discursives et multimodales des extraits vidéo mis en scène, compte tenu du rôle exercé par la voix et le corps du témoin, « trace matérielle de l'événement » (Dulong, 1998 : 186). Nous nous attarderons en particulier sur certains aspects discursifs communs (auto-référentialité, cohérence du récit, présence de traces émotionnelles ou de gloses introspectives, inclusion de la voix de l'intervieweur, etc.) ainsi que sur les effets liés au processus de sélection et de montage du *témoignage-expôt* à partir des interviews (brouillage des sources énonciatives, traitement des hésitations et des répétitions, énumérations tronquées).

L'objectif de cette première analyse des données est de proposer des éléments de réflexion permettant de s'interroger, plus globalement, sur la place du langage et sur le rôle de la médiation dans la transmission d'une mémoire des événements par l'expression de mémoires individuelles.

Références bibliographiques

Descamps F., de Préneuf J. et al. (éd.), 2006, *Les sources orales et l'histoire. Récits de vie, entretiens, témoignages oraux*, Éditions Bréal.

Dulong R., 1998, *Le témoin oculaire. Les conditions sociales de l'attestation personnelle*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en sciences sociales.

Idjéroui-Ravez L., 2012, *Le témoignage exposé. Du document à l'objet médiatique*, Paris, L'Harmattan.

Traverso V., 2016, *Décrire le français parlé en interaction*, Paris, Ophrys.

Traverso V., 2021, « Fragments de la vie d'avant : une forme de récit dans des séances de soutien psychosocial pour des femmes réfugiées », *Langage et société*, 83-113.

Vandenbussche R. (éd.), 2013, *Mémoires et représentations de la Résistance*, Lille, Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion.

Wieviorka A., 2013 [1998] *L'ère du témoin*, Fayard/Pluriel.

